



Edito



C'est avec la même violence que les épreuves continuent à toucher le peuple tibétain, qu'il s'agisse du tremblement de terre de Yushu, des inondations au nord ouest du Tibet et celles du Ladakh, et c'est toujours avec le même courage qu'ils y font face.

Ils ont plus que jamais besoin de notre aide . La reconstruction sera longue. Des familles sont en deuil, sans logement et dans un total dénuement. On ne parle déjà plus d'eux aux actualités car les catastrophes se succèdent à travers le monde Mais chaque jour nous recevons des appels désespérés de ceux que nous soutenons déjà depuis plusieurs années. Graines d'Avenir tente de réunir des fonds pour soulager ces familles qui ont tout perdu. Les terres sont toujours recouvertes de boue et inexploitable. Le TCV de Leh a été relativement épargné, mais tout autour règne la désolation. Les témoignages de ceux qui sont allés sur place sont terribles. La misère est partout. C'est grâce à votre fidélité et votre générosité que nous pourrions agir . Il y a urgence. Merci d'être encore et toujours avec nous...

Vénérique Lauer



Hôpital de Leh, capital du Ladakh, lit recouverts de boue ...

**" Il ne s'agit pas de changer quoi que ce soit
Mais de ne s'accrocher à rien ...
Et d'ouvrir les yeux et le coeur " Jack Kornfield**

Etre réfugié tibétain en Inde, quel parcours ?

A Dharamsala et plus exactement à Mac Leod Ganj, se trouvent, non seulement le siège du gouvernement Tibétain en exil, mais également d'autres organismes venant en aide aux Tibétains ayant fui le Tibet. Le centre d'accueil des réfugiés qui a ouvert en 1990, reçoit tout au long de l'année des personnes ayant franchi la barrière himalayenne au risque de perdre la vie, dans des conditions météorologiques difficiles, bravant le froid, la neige et tous les pièges qui peuvent exister en haute montagne. Après environ trois semaines de marche à travers les hauts cols (la plupart du temps la nuit, pour échapper aux patrouilles de l'armée Chinoise), pas habillés pour ces températures, ils arrivent tout d'abord à Katmandou (capitale du Népal), avec des engelures (qui nécessitent parfois l'amputation) et dans un état de fatigue intense.

Suite page 3

Urgence inondations Ladakh : les camps tibétains de Leh ont été touchés par les coulées de boue ...



Dans la nuit du 5 au 6 août, les inondations engendrant d'énormes coulées de boue, ont affectée la région de Leh. Les camps tibétain de Choglamsar ainsi que celui de Nyoma ont été sévèrement dévastés. De nombreuses familles ont tout perdu et sont sans abris. Ils ont été accueillis à l'école du TCV et dans des écoles Ladakhi.

Environ 200 personnes ont péri et

d'autres manquent encore à l'appel.

Les cultures ont été anéanties et recouvertes de débris transportés par la boue. Le travail de reconstruction ne se fera pas en un jour et sans moyen !



Débris envahissant les rues après les inondations

Le Central Tibetan Relief Committee lance un appel à notre générosité, de quelque montant que ce soit ... Graines d'Avenir apporte sa modeste contribution... vos soutiens seront précieux

De plus en plus de parrainages au Népal

La section parrainage, un des axes principaux de notre association, continue à se développer. Grâce à votre support et votre fidélité, nous sommes fiers de pouvoir aider plus de 200 personnes (enfants pour la grande majorité, laïc ou moines, mais également des personnes âgées). L'arrivée progressive

et régulière de nouveaux parrains laisse présager un bel avenir pour toutes ces personnes dans le besoin.

Jusqu'au début 2010, nous avons travaillé en étroite collaboration avec le TCV (Tibetan Children Village) de Dharamsala (nord de l'Inde, siège du gouvernement Tibétain en exil). Malheureusement, depuis les jeux olympiques de Pékin, les frontières ont été très sérieusement renforcées par l'armée, et nous ne voyons plus arriver de nouveaux réfugiés. Mais en aucun cas cela veut dire que nous n'avons plus besoin de parrains ; en effet de nombreux enfants vivant eux au Népal ont besoin de votre aide pour accéder à l'éducation en conservant leur culture. Les tibétains vivent au Népal des difficultés d'intégration, de chômage et de déscolarisation.

C'est grâce à notre correspondante Diki La, totalement bénévole, et à sa bonne connaissance de la communauté tibétaine au Népal et de leur besoin, que nous pouvons aujourd'hui mettre de nombreux parrainages en

place. Diki détecte les personnes qui ont besoin d'aide, nous met en contact, distribue les dons, fait signer des reçus par les familles, vérifie que l'argent est utilisé à bon escient et, pour les enfants, que les engagements de scolarisation sont bien tenus..



Diki, notre relai au Népal, et Véronique Pariset, Responsable des parrainages.. une belle équipe souriante !!

Nous avons depuis peu de nouveaux enfants venant d'une région éloignée et isolée du Népal, celle de Walung, proche de la frontière du Tibet. Un représentant de cette région siège à Katmandou, capitale du Népal, et s'occupe de servir d'intermédiaire entre les parrains ou marraines et les enfants.

Nous continuons également de soutenir les moines du monastère de Drepung (sud de l'Inde) ainsi que ceux de Muney (Zanskar) et de Parphing près de Katmandou, afin qu'ils puissent se concentrer sur leurs études.

Tout cela est rendu possible grâce à votre générosité et à votre confiance... et afin que nous continuions d'entretenir cette fluidité dans les relations parrains, filleuls, association, nous vous rappelons que nous sommes à votre disposition pour répondre à toutes vos interrogations avant et pendant le parrainage.

Merci à vous, à nos correspondants dont le travail est exemplaire, sans qui ces chaînes humaines ne pourraient exister.

Je viens de rencontrer ma filleule ...

22 juillet 2010, Ville Haute de Dharamsala ...

Après un périple en train de nuit brinquebalant de New Dehli jusqu'à Pathankot et quelques heures cahotantes de voiture, me voici dans les montagnes brumeuses et mélancoliques de Dharamsala. Je vais enfin faire la connaissance de Tenzin, ma filleule du TCV. Elle a 10 ans. D'elle, je n'ai vu que la photo de sa fiche, sa petite bouille pleine de gaieté à 5 ans, et ses couettes ! Et une photo plus récente sur

papier noir et blanc. Nous avons échangé des courriers pendant des mois et en avril je me suis dit que la vie était courte et qu'il suffisait de prendre un billet, un visa, quelques fringues et beaucoup de cadeaux... les choses peuvent être si simples !

Je suis maintenant au TCV, dans le petit bureau de la secrétaire, une belle jeune femme qui s'occupe des relations avec les « sponsors ». Elle fait appeler Tenzin et nous offre un merveilleux thé indien. Je me rends compte que je suis beaucoup plus émue que je ne l'imaginais. et que ce n'est pas un voyage parmi d'autres, mais bien un voyage autre, extraordinaire.

La voilà, pitchoune mignonne comme un cœur avec son regard profond et son sourire timide. Elle déballe ses cadeaux, c'est Noël ! Peut être il y en a t-il de trop mais on ne peut s'empêcher de gâter et les amis donnent aussi... celui qui semble lui faire le plus plaisir est le petit bracelet en argent avec les dauphins que j'avais acheté pour son anniversaire.

La secrétaire permet à Tenzin de nous emmener visiter son «home».



Patricia & Tenzin

Les « homes » des

enfants sont construits sur des terrains en pente autour de l'immense cour de l'école. L'impression est celle d'un lieu qui respire, calme et tranquille mais plein de vie. Elle nous emmène, toute contente, à son dortoir, au 1^{er} étage de la maison. C'est simple, propre. Elle nous montre l'armoire où elles mettent leurs affaires, celle où sont les couvertures pour l'hiver. On s'assied sur son lit et un petit dialogue commence en anglais. Mais le principal, c'est que le courant passe. Ce courant, je le sens passer dans mon cœur comme une rivière.

Demain, rendez-vous est pris pour aller manger des « momos » et faire une ballade à McLeod Ganj.

A cet instant, une petite voix me dit que ce n'est pas la dernière fois que je viens ici, qu'il y en aura d'autres. Il y a des moments bénis qui font que l'on ne peut qu'aimer la vie et la remercier ! *Patricia*

Manali : encore un peu de patience !



Encore du travail mais les travaux avancent.. Même s'il y a un peu de retard, le gros œuvre est terminé et c'est le tour des finitions, l'électricité, les fenêtres et les portes, la peinture, et, signe que l'ouverture de l'école approche : les bureaux des écoliers ont été livrés ! ...



Copyright Aline Duvicq

Dernières nouvelles de l'Université de Bangalore, en images !



Mieux que des mots, les photos .. Rappelez vous il y a 3 ans !



Etre Réfugié tibétain (suite de la page 1)

Pour information un passeur prend environ 5000 yuans pour effectuer cette tâche. (Environ 560€ valeur aout 2010). Autant dire une somme exorbitante pour la famille, qui se sacrifie pour faire sortir un enfant afin qu'il soit élevé dans la culture Tibétaine, le plus souvent au TCV (Tibetan Children's Village).

Dès leur arrivée à Katmandou, ils sont pris en charge par le centre d'accueil des réfugiés qui leur procure les soins médicaux



Copyright GEO

incontournables. Ils sont alors accompagnés en Inde, à Dharamsala, et pris en charge en termes de nourriture, logement, vêtements. Ensuite les plus jeunes rejoindront le Tibetan Children Village de Dharamsala tandis que les plus âgés se rendront à celui de « Suja » à quelques heures de là.

Tous les tibétains réfugiés sont reçus par Sa Sainteté le Dalai-Lama, un moment d'une très grande intensité..

Puisque c'est en lui qu'ils ont confiance et pour lui qu'ils trouvent leur courage et leur détermination.



Jusqu'en 2008, environ 2500 à 3000 réfugiés arrivaient annuellement. Depuis les jeux olympiques de Pékin... les contrôles ont été renforcés aux lieux de passage, et très peu de tibétains tentent aujourd'hui leur chance.

Ce circuit d'accueil permet au Gouvernement Tibétain en Exil de comptabiliser au plus juste le nombre de réfugiés en Inde.

Circuler en Inde librement

Les Tibétains possédant la carte de réfugiés sont autorisés à se déplacer, à l'intérieur de l'Inde, dès lors qu'ils informent les autorités indiennes. Néanmoins certaines zones leur sont interdites d'accès. En effet, tout Tibétain désirant se rendre en Inde, ailleurs que la ville où il est enregistré, doit informer l'administration dans les 30 jours.

S'il souhaite s'installer dans une autre ville, il doit en informer le centre où il est enregistré, signaler et se faire enregistrer dans son nouveau lieu de résidence. Mais il y a la théorie et la pratique et tant que les Tibétains qui ne font pas cette démarche ne créent pas de troubles à l'ordre public, l'administration ferme les yeux sur leurs déplacements.

Un parcours administratif complexe pour sortir et revenir en Inde

Pour se rendre à l'extérieur du pays, il faut obtenir un certificat d'identité (I.C.) appelé le « Yellow book », équivalent d'un passeport, même si juridiquement ce n'en est pas un.

Le demandeur d'un I.C. doit être obligatoirement en possession d'une carte de réfugié et doit commencer sa démarche auprès du Kashag (Gouvernement tibétain en exil). La demande est envoyée au Bureau du Dalai-Lama à Delhi, puis ensuite au Bureau des Affaires Etrangères Indien accompagné d'une lettre de recommandation au Gouvernement Indien par le Kashag et, finalement, renvoyée à nouveau au Bureau de sa Sainteté à Delhi.

Le processus est long, il faut parfois attendre jusqu'à deux ans avant d'obtenir son IC et en cas de refus. Ce certificat est valable dix ans.

Les Tibétains doivent donc se contenter de ce certificat d'identité tant que leur état n'est pas reconnu et qu'ils n'ont pas d'ambassade.

L'I.C. n' a pas la valeur d'un passeport et expose parfois les Tibétains à certaines complications pour obtenir des visas dans les Ambassades étrangères. Certaines refuseront de délivrer le visa car ils considéreront que ce papier n'est pas un passeport, bien qu'il ait été créé par les autorités indiennes pour faire office de passeport.

Il convient également de préciser que tout Tibétain vivant en Inde, quittant le territoire indien pour se rendre dans un autre pays, devra solliciter un visa d'entrée afin de pouvoir revenir en Inde en toute légalité ...

La majorité des Tibétains rencontrent de nombreux obstacles dans l'obtention d'un visa, résultat d'une situation politique très sensible. Il arrive même que, titulaires d'un visa, ils se voient refuser la sortie du territoire indien alors même qu'ils étaient en situation régulière, et ceci sans aucune explication !

La possession de tous ces documents nécessaires pour l'obtention d'un visa n'offre aucune certitude : en effet de nombreux Tibétains ont vu leur demande de visa refusée au moins deux fois (les moins obtenant statistiquement plus facilement un visa car les autorités ont plus confiance en eux qu'au reste de la population).

Documents nécessaires à l'obtention d'un visa, pour un tibétain

- Certificat de naissance (à demander auprès de l'administration tibétaine pour les Tibétains nés au Tibet)
- certificat donné par l'office du Dalaï lama afin de prouver que le voyage est temporaire.
- Une lettre d'invitation par un citoyen du pays visité.
- Un décompte bancaire de la personne qui reçoit.
- Le demandeur doit détenir un compte bancaire.
- Une assurance médicale
- Des billets d'avion (aller- retour)

Au bout de trois refus de visa, il faudra attendre cinq années pour refaire une demande. Souvent les Ambassades refusent pour des considérations purement politiques ou par peur que les Tibétains ne retournent pas en Inde. Les Ambassades n'étant pas obligées de révéler les raisons de leur refus ni d'expliquer le motif de leur décision, les recours ne sont donc en principe pas possibles.

Le Tibétain titulaire d'un visa pour un pays d'Europe, n'aura pas légalement le droit de se rendre dans un autre pays d'Europe s'il ne dispose pas un visa Schengen. En effet, pour pouvoir se déplacer librement et en toute légalité dans les différents pays de l'Espace Schengen, dont tous les pays d'Europe ne font pas partie, il faut demander un visa particulier.

Ils nous aident

Partage & attitude

Toujours à nos côtés depuis pour soutenir la construction de l'école de Manali.

Un tour de France pour Bernard Coudret en solitaire ... et en solidaire

Bernard s'est embarqué du 10 au 26 juillet 2010, pour un défi 3600 kms en 34 étapes, pour prouver qu'il est capable d'atteindre ses objectifs et pour ne pas faire cela tout seul, il a trouvé une motivation supplémentaire : être partenaire de Graines d'Avenir pour faire connaître la cause des enfants réfugiés du Tibet. A l'issue de ce Tour

de France, Bernard est en train de réaliser un carnet de route au profit de Graines d'Avenir. www.cyclespoir.siteweb.com

Graines d'Avenir Bordeaux

Plus d'un an d'existence pour l'antenne Graines d'Avenir Bordeaux, et les projets se multiplient :

- Première opération le 25 avril 2010, **LE MARATHON DE L'AVENIR** 2 coureurs Bordelais participent au Marathon de Londres sous les couleurs de Graines d'Avenir, par le biais de



Véronique Jannot et nos 2 coureurs, Marc Brial et Vincent Filet

promesses de dons faites sur le blog monté à cet effet : <http://courirpourgrainesdavenir.wordpress.com/>.

- Le 14 mai 2010, Graines d'Avenir Bordeaux est présente à la Villa Primrose lors de l'édition 2010 du **Tournoi ATP BNP PARIBAS**. Elle organise avec la **MAISON DES PARENTS** (fondation Ronald Mc Donald's) et la participation de différents partenaires "LA SOIREE DE L'ENFANCE D'ICI ET D'AILLEURS" ; une soirée caritative composée d'un match d'exhibition et d'une vente aux enchères, en présence de joueurs de haut niveau, dont Amélie MAURESMO, et de Véronique JANNOT bien sûr.

Des coups d'essai appelé à être renouvelé et multiplié dans le futur !

Le rendez vous des passionnés de danse

Marie et Didier ont organisé pour la seconde fois, à Mandres les roses, le 29 mai, une soirée danse au profit de Graines d'Avenir.. merci aux club de danse qui ont offert leur temps.. Démonstrations de medley, tango, valse, danses diverses pour un public fidèle et participatif ... autour de Véronique Jannot.



Véronique Jannot parmi nos danseurs bénévoles

Nous avons besoin de vos idées et de votre engagement pour soutenir cette culture de paix, en voie de disparition ! N'hésitez pas à nous contacter.

Allez visiter notre nouveau site web : www.grainesdavenir.com